

Isabelle Lagarrigue



C'ÉTAIT
UN
ACCIDENT

Isabelle Lagarrigue

C'était un accident

© Isabelle Lagarrigue, 2022

ISBN numérique : 979-10-262-3404-3

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1

Liste « Pourquoi est-ce un privilège d'être née rousse ? »

1) Tu te nourris de phrases drôles et subtiles délicatement affichées sur ton mur Facebook :

« Si mon enfant est roux, je le vendrai sur ebay. »

« Congelez vos enfants roux, on trouvera une solution un jour ! »

2) Tu es source d'inspiration pour des slogans publicitaires pertinents :

« Fumer rend roux » sur les paquets de clopes (il serait plus efficace que « fumer tue »).

« Le père Noël aime tous les petits enfants, même les roux. »

(NDM*: Les lignes ci-dessus ne sont malheureusement pas fictives.)

3) Tu peux enrichir tes connaissances sur ton statut :

Les roux puent.

Les roux ne bronzent jamais.

4) Tu reçois des réponses exclusives à tes demandes d'amis sur Facebook :

« Je ne peux pas t'accepter comme amie parce que tu es rousse. »

« Excuse-moi mais non, je ne peux pas m'afficher avec toi. »

5) Tu peux devenir une professionnelle de statistiques passionnantes :

En France 5 % des personnes sont rousses.

Et 2 300 filles s'appellent Prune.

Quelle était la probabilité que je naisse rousse et que je m'appelle Prune ?

*NDM : Note De Moi

20 décembre

Je suis rentrée chez moi pour les vacances de Noël.

J'ai l'impression que rien ne change dans la maison. La vie de famille suit son cours avec les caprices d'Alpha et Bêta, mes sœurs jumelles de cinq ans, et les effusions amoureuses de mes parents au milieu du salon.

J'ai parfois l'impression d'être transparente.

Ne devraient-ils pas être fous de joie de m'avoir auprès d'eux pendant les vacances ? Ne devraient-ils pas se disputer la place à côté de moi au petit-déjeuner en essayant de me tirer les vers du nez pour que je leur raconte ce qu'il se passe à l'internat ? C'est moi qui ai demandé à partir en pension, pas eux, que je sache. Ne devraient-ils pas être affligés que leur fille aînée préfère vivre ailleurs à quatorze ans que dans leur maison ?

Mais non. En réalité, les petits déjeuners ressemblent plutôt à ça :

Pap's ne dit pas un mot. Il travaille de nuit dans un laboratoire et tient absolument à prendre le petit-déjeuner *en famille* avant d'aller se coucher. Son

visage parle pour lui. C'est écrit en rides sur son front : « Suis crevé – Ne m'énervez pas ! ».

Mam's est concentrée sur un nouveau régime à base de raisins, de graines, d'herbe et d'un jus vert (qu'elle boit en faisant la grimace). Bon appétit.

Et, Alpha et Bêta se chamaillent soit parce qu'Alpha trouve qu'elle a moins de jus d'orange que Bêta, soit parce que Bêta n'aime pas qu'Alpha la regarde *comme ça*.

(NDM : Ambiance au top. Famille Incroyable. Talk Show sur nous soon !)

24 décembre

C'est l'effervescence. Pendant que tout le monde prépare le réveillon de Noël dans le salon, moi je fais des listes :

- Liste des choses à ne plus jamais faire :

*Badigeonner mes jambes blanches d'autobronzant la veille d'une soirée d'été.
L'intérieur de mes mains était raccord avec la couleur de mes cheveux et mes jambes orange-par- endroits ont fini cachées sous un jean.*

Regarder l'épreuve de Koh-Lanta où ils doivent manger des yeux globuleux ou des larves vivantes. J'ai vomi avant eux.

- Liste des drames capillaires vécus personnellement :

La coupe au bol, la coupe dégradée 'Jennifer Aniston' qui tenait plutôt du dégradé 'Mulet', la coupe frange courte qui m'a valu deux ans d'inter-coupes malheureuses avec un ersatz de frange retenu par des pinces.

Addison m'envoie un SMS pendant que je suis en train de compléter la *Bucket list* : la liste de ce que je dois absolument faire avant de mourir.

Addison : Hello, ça va toi ?

Moi : Comme d'hab ;) RAF. Tu me manques !

Addison : Moi aussi ! News de Lucas ?

Moi : Nope.

Addison : Écris-lui toi !

Moi : Nan ! Je veux pas faire la fille accro !

Addison : Ouais... t'as raison, fais la fille indépendante !!

Moi : MDR

— Prune, à table ma chérie !

L'appel de Mam's interrompt illico notre discussion.

Addison, c'est la fille qui m'a accueillie à bras ouverts quand je suis arrivée en septembre à l'internat et que je ne connaissais personne. Son père est coach en sport extrême et sa mère américaine est journaliste pour un magazine de mode. Elle lui ramène toujours plein de souvenirs de ses voyages comme les t-shirts « Urban Outfitters » de Los Angeles. Chez elle, Addison décide de tout : du nombre de boucles d'oreilles qu'elle peut porter simultanément (six à ce jour) à la non-obligation de faire ses devoirs. Parfois, c'est la jeune fille au pair qui rédige ses rédactions.

Elle m'a présenté Lucas, un grand brun avec un visage anguleux et une mèche de cheveux qui tombe à la perfection sur son œil droit sous lequel est dessinée à l'encre noire une larme. Il possède le don de toujours bien s'habiller ou c'est peut-être parce que tout lui va. Addison soutient que c'est mon *petit ami*. Moi, je

n'arrive pas à savoir. Un jour il me sourit, le lendemain il semble indifférent, le surlendemain il me fixe, le sursurlendemain il m'ignore... Addison prétend que ce sont les principes de base d'une relation amoureuse naissante entre adolescents. (NDM : Et après, on s'étonne que nombre d'adolescents développent des troubles psychiques ?). Il habite à côté de chez elle dans un quartier *réalité* qui regroupe des maisons blanches en forme de cubes avec des baies vitrées partout. Lorsqu'il fait nuit et que ces maisons sont allumées, on peut voir leur intérieur, assouvir notre envie de voyeurisme et eux leur besoin d'exhibition. Il ne nous manque que les dialogues. Leurs parents se partagent les trajets pour l'internat le week-end, c'est pour cela qu'ils se connaissent bien.

Ils sont différents de ma coloc de chambre, Mathilda, qui est *originale*, indépendante et qui a la particularité de s'habiller selon son humeur.

Sérieusement !

Quand elle ne va pas bien, elle s'habille en sombre, et quand elle est heureuse, elle met de la couleur ou des imprimés. C'est la seule fille que je connaisse qui porte des skinny orange et vert ! Son apparence est ainsi en phase avec son intérieur émotionnel. Elle dit que ça complique moins les relations, que c'est plus naturel, que comme ça, tu n'as pas besoin de faire semblant d'être joyeuse si tu ne l'es pas. Au moins, chacun sait à quoi s'attendre d'un seul coup d'œil avant de lui adresser la parole. Elle adore par-dessus tout porter des t-shirts à message qui complètent le choix de ses tenues genre « J'ai trop d'onglets ouverts dans ma tête » ou « Il n'y a que dans les livres de maths qu'on achète 53 melons » voire « J'ai l'air gentille mais je sais faire disparaître un corps ».

Elle a une peau fine et blanche et ses cheveux noir corbeau sont coupés au carré avec une frange asymétrique. SWAG.

25 décembre

C'est bizarre la perception du temps autour de Noël. On attend cette date avec impatience, les jours qui précèdent ont l'air de durer des semaines, la nuit du 24 décembre ne se finit jamais. Puis, l'ouverture des cadeaux le 25 au matin dure trente secondes.

Pour moi, cette année, ce furent trente secondes de déception lorsque j'ai compris que je n'aurais pas de sac Vanessa Bruno customisé, celui qu'Addison a eu pour son anniversaire.

En plus, ma mère, Madame Parfaite, m'a offert un carnet pour Noël. Elle est ULTRA organisée et aime que tout le monde le soit autour d'elle.

Elle fait même des captures d'écran des SMS qu'elle échange avec son équipe ou des amies pour pouvoir ensuite les conserver en photos au cas où... (NDM : Il y a du niveau.)

Quand j'ai découvert son carnet sous le sapin au-dessus de mes autres cadeaux, elle m'a fait un clin d'œil en me chuchotant « Tu pourras écrire tes listes dedans, c'est mieux que sur des bouts de papier, non ? ». Elle avait l'air très fière de son idée...

Ce qui signifie donc qu'elle avait fouillé méticuleusement le tiroir de mon bureau dans lequel mes listes sont bien cachées.

Mais quand même, quand on est une maman, de surcroît Docteure en robotique (donc a priori intelligente), on devrait savoir que c'est la base de ne pas fouiller dans la chambre de sa fille, non ?

Je vais lui concocter des listes sur mesure, rien que pour elle... Ça devrait lui plaire quand elle ouvrira mon carnet en cachette.

Je recopie dans mon nouveau carnet la liste numéro 1 :

« *Pourquoi est-ce un privilège d'être née rousse ?* ».

Done ! Je peux descendre pour assister au repas de Noël. Pour l'occasion, nous déjeunons dans la salle à manger autour d'une grande table en bois clair avec des chaises en plastique de toutes les couleurs. Au mur, des œuvres d'art contemporaines colorées réalisées par des jeunes créateurs sur le thème des robots sont suspendues. En dessous des tableaux, Mam's a créé ses propres légendes.

(NDM : C'est un problème des œuvres qu'on définit comme *contemporaines*, elles peuvent être moins compréhensibles au premier coup d'œil que d'autres, du coup chacun est libre d'en faire sa propre interprétation. Et ça, c'est flippant pour Mam's qui, d'une certaine façon, se justifie dans la légende d'avoir choisi ce tableau pour son salon.)

— Qui en veut ? demande Mam's.

Silence... Elle affiche une tête déconfite. Pap's s'empresse de tendre son assiette vers elle :

— Ça a l'air délicieux ma chérie.

Comme chaque année, elle s'est décarcassée à préparer un chapon farci avec des marrons autour alors que nous ne sommes que cinq. Mam's est fille unique et Pap's a une sœur, Sarah-Line, qui n'a pas d'enfants et qui a préféré participer à une cure détox à la montagne plutôt qu'assister au génocide annuel de la volaille de Noël.

Et, comme chaque année, personne n'en veut. Elle aurait dû faire un plat qu'on aime tous, genre pizza ou spaghetti ! Franchement, cet entêtement à